

Inauguration de l'épicerie solidaire et sociale Madeleine Dietz

(VA) Pas "Juste" "une inauguration !



Mardi 22 janvier 2013, une date mémorable dans l'histoire de la ville de Valenciennes car elle inaugurerait son épicerie solidaire et sociale Madeleine Dietz. Le hasard... a voulu que ce jour soit la date anniversaire de cette héroïne du quotidien reconnue parmi les 3645 Justes français !

Pas moins de 10 membres de la famille Dietz, sur 70, étaient venus pour participer à cette inauguration d'un lieu en accord total avec la vie de leur mère ou grand-mère voire arrière grand-mère ! Une reconnaissance dont cette issue favorable est à mettre au crédit de Jean-Luc Chagnon, élu PS au conseil municipal de Valenciennes, qui depuis 2009 a recherché si des " Justes " existaient sur le Valenciennois. Il découvrit rapidement que Madeleine Dietz faisait partie des français et françaises honorés sur l'Allée des Justes à Jérusalem et par Jacques Chirac également !



Son fils André Dietz était présent pour évoquer la mémoire de sa mère qui au péril de sa vie a aidé la famille Dreyfus-See et surtout pris sous son aile leurs 5 enfants. La période 1935/1945, sans doute la plus sombre de notre histoire, a révélé la haine, le racisme, le nazisme mais il ne faut pas se le cacher la délation voire la participation de la population française à cette solution finale ! Dans cette pénombre, certains français(e) ont percé le brouillard de l'indifférence et Madeleine Dietz a sauvé des vies ! Son mari, Charles et Madeleine furent arrêtés par la

Gestapo en février 1944 principalement pour leur appartenance à un réseau d'aide aux pilotes alliés abattus en terre ennemie !

Deux des cinq enfants étaient présents à cette cérémonie émouvante à plus d'un titre ! " Mes parents étaient des amis de la famille Ditez. Madeleine n'hésita à venir nous secourir en Dordogne sachant toutes les conséquences possibles ", déclare Norbert See. Cette héroïsme du quotidien mais " bientôt les dernières mémoires se seront éteintes. Les héros ne sont pas seulement ceux des grandes batailles ", souligne Emile Frydlander, membre du comité directeur pour Yad Vashem

Pas n'importe où !



Madeleine aurait 113 ans et peut être qu'elle aurait participé d'une manière ou d'une autre à l'organisation de cette épicerie solidaire. " Il a fallu trouver un lieu

adapté à la mémoire de Madeleine... qui est revenue à Valenciennes ", ajoute Jean-Luc Chagnon. En effet, son passé plaide pour cette thèse puisqu'elle travailla de nombreuses années au foyer social situé au 4 rue Derrière la Tour (ex Passage Boca) à Valenciennes ! Au service des autres toute sa vie, elle donna la sienne pour sauver 5 enfants de la déportation et d'une mort certaine !

Une inauguration émouvante même pour les élus plus jeunes comme Jean-Claude Dulieu dont le passé au MRAP et son combat quotidien contre le racisme n'est que le reflet plus soft d'une solution finale avec 6 000 000 de juifs exterminés !

Le maire de Valenciennes Laurent Degallaix s'est réjoui de cet hommage à Madeleine Dietz et sa famille " présente jusque la 5ème génération. De plus, je rappelle que ce dossier est vieux de dix ans avec une implantation dans un quartier rénové et apaisé. Notre développement urbain passe toujours pas l'humain."



Enfin, la parole aux acteurs du quotidien et Dominique Leconte de l'association PACTE 59 (Pour Agir Contre Toutes les Exclusions) : " Je tiens à remercier tous les élus successifs qui ont participé à cette mise en place. Tout d'abord, Valérie Létard qui est à l'origine de ce dossier puis les maires successifs Jean-Louis Borloo, Dominique Riquet enfin Laurent Degallaix. Ce site de Valenciennes est notre 10ème, il est ouvert depuis août 2012. Avec l'aide du CCAS de Valenciennes mais également les services du Conseil général du Nord, nous avons identifié 300 familles pour bénéficier de nos produits ", explique-t-il ! Tout est fait pour créer un climat de "normalité " avec un look de supérette et des prix affichés. Chaque bénéficiaire paye 20 % du prix " mais nous parlons de clients, nous voulons éviter le cliché de

l'assistantat ", précise Dominique Leconte.



Une installation rendue possible grâce au concours du Conseil général qui a laissé non seulement le foncier à la ville de Valenciennes pour l'euro symbolique mais a versé une subvention. D'autres donateurs et partenaires sont omniprésents comme la Fondation Carrefour depuis l'origine !

Une page d'histoire oubliée, une tranche de vie devenue visible pour tous les Valenciennois !

Daniel Carlier